

Mobilier

On verra dans l'espace restreint des bras du transept et en la partie supérieure des murs nord et sud, autour des baies, une dizaine d'huiles sur toiles représentant la Passion.



Le 13 octobre 1907, au moment de la consécration de la chapelle, ont été bénies quatre cloches, venues de Paris :

Radegonde, datée de 1815, des fonderies Boigüé et Fils de Paris, Marie, 1866, Françoise 1866, Lucie, 1866, les trois d'Auguste Hildebrand, fondateur de l'empereur à Paris. La première a été donnée par l'abbé Paul Dyversais en 1906.

La chapelle abrite un nombre notable de statues et de statuette :



- à gauche de l'entrée, Pietà en bois polychrome ;
- contre le mur nord de la nef, Antoine de Padoue, Radegonde moniale (statuette offerte par les Amis de sainte Radegonde d'Yversay, bénie le 24 février 1991, signée M. Mercier 1990), Notre-Dame-des-Victoires ;

- contre le mur sud de la nef, Sacré Cœur, Enfant Jésus de Prague, Marie sur un croissant de lune, Joseph avec l'Enfant, Anne apprenant à lire à Marie ;

- au bras gauche du transept, crucifix, Vierge à l'Enfant au-dessus de l'autel, statuette de Catherine d'Alexandrie ;

- au bras droit du transept, Sacré Cœur sur un autel sud, statuette de François de Sales en extase, Thérèse de l'enfant Jésus sur l'autel est ;



- dans le chœur, crucifix, Notre-Dame de Lourdes, Radegonde, Jeanne d'Arc, sur le maître-autel statuette de Cécile et Barbe.

La plaque-mémorial des morts d'Yversay, en 1914-1918 (7), en 1944 (1), en Indochine (1) est placée au milieu du mur sud de la nef. Un confessionnal est également le long de ce mur, près de l'entrée.

Une chapelle, au mobilier très chargé, qui est un curieux - et émouvant - témoignage de dévotion à Radegonde par un enfant du pays devenu prêtre.



© PARVIS - 2013

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Yversay (Vienne)

Chapelle Sainte-Radegonde



« Je bénirai le Seigneur en tout temps ».

Psaume 34 (33), 2

Historique

Yversay apparaît dans les textes en 1301. Le village fait partie de la grande paroisse de Vouillé, qui dépend du chapitre de Sainte-Radegonde de Poitiers. En 1657 il constitue une communauté d'habitants distincte, et devient commune en 1790. Il est rattaché pour le culte à la paroisse de Charrais.

De 1903 à 1906 l'abbé Dyversais y fait bâtir une chapelle, dédiée à sainte Radegonde, sous la direction de l'architecte poitevin Alcide Boutaud. Cette chapelle « privée », achevée après la loi de séparation des Eglises et de l'Etat (1905), appartient aujourd'hui au diocèse de Poitiers.

L'abbé Paul Dyversais est né à Yversay en 1846. Il sera curé de Notre-Dame de Lorette à Paris. En 1909 il est nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Meaux. Il décèdera le 22 avril 1927 à Meaux et sera inhumé en « sa » chapelle le 28 avril. En 1903 il achète la maison de Désiré Broquereau, c'est-à-dire l'ancienne maison de la Ronde, et commence la construction de sa chapelle. Les travaux durent 3 ans, interrompus parfois quand manquaient les fonds. Malgré ses réticences envers cette chapelle qu'il jugeait « anticanonique », Mgr Pelgé, évêque de Poitiers, finit par venir consacrer, le 23 octobre 1907, cette chapelle terminée le 12 septembre 1906.

La chapelle



On ne souscrit pas aux éloges de l'époque, « une église romane d'une irréprochable pureté ». La chapelle mêle les styles roman, byzantin, mauresque, ce qui aujourd'hui a de quoi surprendre. Le clocher-porche, à l'ouest, a une base carrée surmontée d'une flèche en pierre à base ronde, flanquée de quatre clochetons débordants. Se terminant par un ostensor, la flèche se dresse à environ 30 m.

La chapelle fait 24 m de long sur 6 m de large et sa voûte s'élève à 9 m. La nef comporte 4 baies de chaque côté. Le transept est très étroit, chaque bras n'ayant que 2 m de large. La chapelle se termine par une abside en hémicycle, plus étroite que la nef, et éclairée de 3 baies.

Les autels

La chapelle compte 5 autels. Sur le devant du maître-autel figure l'Agneau couché sur le livre aux sept sceaux (Apocalypse 5). Il est le seul « digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car il a été égorgé et a racheté pour Dieu, par son sang, les hommes de toute race, langue, peuple et nation ».



L'autel du bras gauche du transept, qui porte les lettres MA entrelacées (*Maria*), est dédié à la Vierge. Celui du bras droit porte les lettres SP, peut-être Saint Paul, patron du fondateur. Ces trois autels de marbre blanc viennent des ateliers Saint-Savin de Poitiers (J. Desoulières, sculpteur). Un autre autel en pierre est contre le mur sud du transept, sur le devant une colombe.

Un autel en bois a été disposé à la jonction du chœur et du transept pour les célébrations face au peuple, après le concile de Vatican II (1962-1965) qui avait autorisé cette reprise de la pratique des premiers siècles.

La grille de communion a été conservée.

Une douzaine de vitraux relatent la vie de Rade-

Les vitraux de la vie de Radegonde

gonde. On reconnaît dans les visages quelques portraits de parents et d'amis de l'abbé Dyversais. La légende dit que Radegonde aurait marqué une halte à Yversay lorsqu'elle fuyait son mari pour se réfugier à Vouillé...

Il faut lire ces vitraux d'ouest en est et alternativement à gauche puis à droite.

1. Baptême de Radegonde (à g.)
2. Radegonde instruisant les enfants (à Athis). Radegonde est représentée dans les traits de la cousine du fondateur, Rachel Dyversay. Don de la famille Duvernoy (à g.)
3. Radegonde visitant des malades. Offert par M^r et M^{me} Fontaine Dumont (à d.)
4. Radegonde est consacrée à Dieu par saint Médard. Offert par M. Georges Braggiotti (à g.)
5. Miracle des avoines. Offert par M. Galicier (à d.)
6. Radegonde et les oiseaux. Offert par la famille Clovis Proux (à g.)
7. Radegonde et le bienheureux Jean de Chinon. Offert par M. Navotte (à d.)
8. Radegonde devant la Vraie Croix. Offert par les familles Félix Proux et Lavier (à g.)
9. Mise en bière de Radegonde. Offert par la famille Alexandre Dyversais (à d.)
10. Un prêtre offre la maquette d'une chapelle à Radegonde. Il s'agit évidemment de l'abbé Paul Dyversais (à g., chœur)
11. Une femme et ses enfants au tombeau de sainte Radegonde. « *Ego servus tuus et filius ancillae tuae*, c'est-à-dire : « Je suis ton serviteur et le fils de ta servante ». Il s'agit du jeune Paul et de son frère avec leur mère au tombeau de la sainte (à d., chœur)
12. Le Pas de Dieu. Le Christ apparaît à Radegonde peu avant sa mort et lui dit : « Sachez que vous serez une de mes plus riches pierres précieuses de mon diadème » (baie axiale).



Ces vitraux sont de J.P. Dagrant, Bordeaux, 1906.

